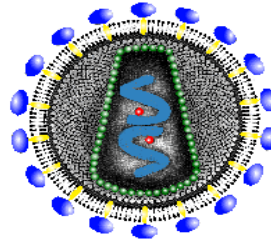


Impact du SIDA



Vol. 1
No 2

SIDA

ESTIMATIONS - IMPACT - EVOLUTION -

SIDA: Une raison d'espérer !

Par *, Eddy Génécé, MD, M.COMM.H*,
**, Laurent Eustache, MD, MPH*,
* Promoteurs Objectif ZEROSIDA
**POLICY Project.
Décembre 2000

Haïti occupe le 24ème rang selon le classement CPR mondial sur la gravité de l'épidémie du SIDA.

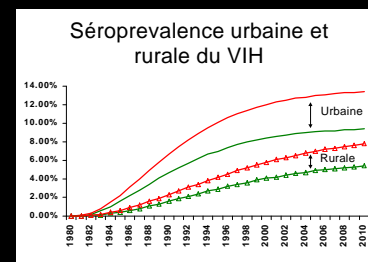
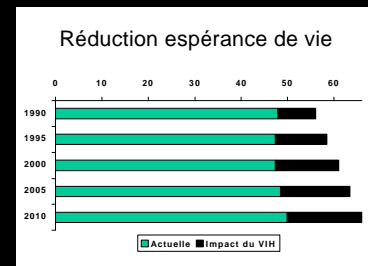
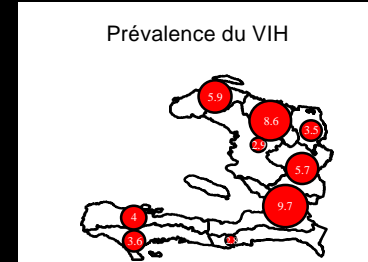
Selon les rapports de L'ONUSIDA, il y aurait 33 millions de personnes vivant avec le VIH/ SIDA sur la planète en fin-1999 ; en se référant à la Population des adultes de 15-49ans, la prévalence du VIH à l'échelle mondiale chez l'adulte (15-49) ans serait de l'ordre de 1.07 %.

La distribution est ainsi classée selon les travaux du Dr Roger . P. Bernard :

L'Est Asiatique et Pacifique, l'Afrique du Nord et le Moyen-orient sont les régions les moins touchées, L'Afrique Sub- sahélienne [No1] se situe dans l'autre extrême c'est-à-dire la région ou la prévalence du VIH est extrêmement élevée, la caraïbe occuperait une position [No 2], les Etats-unis viendraient en position [No 3] tandis que l'Europe de l'ouest occuperait la position [No 6], une situation plutôt intermédiaire par rapport aux extrêmes.

Le CPR est un indicateur qui définit une chaîne de prévalence relative du VIH

Elle mesure l'impact du VIH exprimé en prévalence relative du VIH d'un pays par rapport à un autre pays de référence



La réussite d'un programme de prévention du SIDA exige un engagement total des décideurs politiques, leaders communautaires, des autorités sanitaires et des partenaires financiers

IMPACT DU SIDA

Que nous apprend le CPR dans les caraïbes?

La région des Caraïbes occupe le second rang dans la classification selon le CPR. Parmi ces pays qui forment la région, Haïti vient en tête de liste comme étant le pays le plus affecté, suivi de près par les Bahamas et la Guyane, respectivement. Qualitativement ces pays sont classés parmi ceux dont l'épidémie est classée très grave, soit à l'échelle de 200/10.000.

Que nous révèle le CPR de 1999 sur Haïti?

Parmi les données présentées et distribuées à la XIIIème Conférence de DURBAN, Afrique du SUD 2000, nous avons retenu le travail développé dans la série AIDS Feedback calculé pour 45 pays. Avec HAITI comme base de référence, le CPR apporte les renseignements suivants :

- Une comparaison des valeurs de CPR donne une idée de la position de certains pays par rapport à Haïti. Ainsi, Botswana bat le record mondial ; pour chaque adulte de 15-49 ans infecté en Haïti par le VIH il y a 6.92 cas en Botswana, 1.61 en OUGANDA, .407 en Thaïlande, .981 en Rep. Démocratique du Congo (ex- Kinshasa)
- Haïti occupe la 24^{ème} place dans le monde en matière de densité de l'épidémie du VIH ; les 23 pays au-dessus d'Haïti sont tous du continent africain. Rappelons que HAITI est classée 152^{ème} dans le monde selon l'indice de développement humain.

Classement des Pays selon le CPR

N°	PAYS	Taux/10.000	CPR	Classement
1	Haïti	517	2721	
2	Bahamas	413	21.74	Notes:
3	Guyana	301	15.84	>ou=200/10.000
4	Domin. Rep	280	14.74	Prévalence très grave
5	Belize	201	10.58	
6	Honduras	192	10.11	
7	Panama	154	8.11	
8	Guatemala	138	7.26	Notes:
9	Suriname	126	7.01	>ou=50/10.000
10	Barbados	117	6.16	Prévalence
11	Trinidad	105	5.53	élevée
12	Jamaïca	71	3.74	
13	Argentine	69	3.63	
14	USA	61	3.21	
15	El Salvador	60	3.16	
16	Bresil	57	3	
17	Costa Rica	54	2.84	50/10.000
18	Venezuela	49	2.58	
19	Perou	35	1.84	Notes
20	Uruguay	33	1.74	>ou=125
21	Colombie	31	1.63	prévalence
22	Canada	30	1.58	Intermediaire
23	Equateur	29	1.53	
24	Mexique	29?	1.53	
25	Nicaragua	20	1.05	
26	CHILE	19	1	125/10.000
27	Paraguay	11	0.579	
28	Bolivie	10	0.526	3,125/10.000
29	CUBA	3	0.158	très bas

Sources: UNAIDS/WHO, 2000

1. Les résultats de l'enquête sero-sentinel 1999- MSPP/IHE/GHESKIO/OPS ont révélé un taux de prévalence à VIH autour de 450/10.000. Avec ce taux, Haïti occuperait la tête du classement dans les caraïbes.

Pourquoi faut-il espérer ?

L'épidémie du SIDA vingt ans après, est dans sa phase « mature ». Malgré sa sévérité et son coût social élevé, les statistiques actuelles ne révèlent pas une dimension comparable à ceux des pays africains. Avec un taux de prévalence de 5.17 % estimé par E. Gaillard (modélisant l'épidémie), Haïti est quand même loin des 20 % rencontrés à Botswana par exemple. Cela veut dire que la stratégie de prévention basée sur l'Information et l'Education dirigée vers les groupes les plus à risques a permis un certain contrôle de l'épidémie.

Retenons que l'ONUSIDA a estimé qu'à la fin de 1999 il y aurait 5.17 % d'adultes de 15-49 ans résidents qui seraient porteurs du VIH, contre 94.83 % d'individus non infectés. **Est-ce une raison d'espérer ?**

Une enquête de surveillance récente non encore publiée a montré un déclin de la prévalence de l'infection à VIH en Haïti. Deux questions d'importance interpellent notre réflexion. S'agit-il d'un vrai déclin? Est-ce que ces résultats signifient un déclin de l'incidence du VIH qui elle-même serait influencée par des changements de comportements sexuels au niveau de la population ? **Gardons-nous de crier victoire !** Car la prévalence du VIH est aussi influencée par d'autres facteurs comme une mortalité excessive due au SIDA ou des changements démographiques qui seraient survenus dans les sites choisis au moment de l'enquête. Les enquêtes de cohorte nous manquent pour preuve.

Toutefois il faut reconnaître que dans au moins deux enquêtes réalisées à la même époque, les résultats ont révélé de façon significative l'adoption de rapport sexuel protégé chez les jeunes de moins de vingt ans.

Il y a donc Espoir !

ACTIONS DÉTERMINANTES

- Déclarer le SIDA une priorité nationale dans les documents de politiques générales. En Haïti, nous ne disposons pas jusqu'ici d'une Politique en matière du SIDA qui définit les priorités adaptées aux ressources propres du pays ;
- Dynamiser une commission nationale pour une action multi-sectorielle. Depuis 1996, le signal d'alarme a été lancé par les organisations non gouvernementales sur les besoins de renforcer le Leadership et la coordination du Programme national SIDA ;
- Développer à court-terme un plan stratégique national de lutte contre le SIDA s'appuyant sur des mini-plans locaux, avec une participation multisectorielle ;
- Continuer à intensifier les campagnes d'information et d'éducation en utilisant toutes les approches possibles. La caravane des artistes en est un exemple ;
- Améliorer l'accès des PVVIHs aux soins contre les maladies opportunistes et les maladies sexuellement transmissibles ;
- Encourager le dépistage volontaire et la prise en charge communautaire ; la prévention secondaire doit être une priorité.

Gardons-nous d'être trop optimiste car nous ne sommes pas encore au bout du tunnel. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA (PVVIH) sont estimées à plus de 300.000. La grande mobilité au sein de ce groupe jointe au manque d'accès aux soins, à l'information personnalisée, la stigmatisation, entraînent de grands risques de transmission pour la population saine. Dès lors, la prévention secondaire c'est à dire le contrôle de la diffusion du VIH à partir des réservoirs revêt une importance égale au même titre que la prévention primaire.

Les taux de 13% observés dans certains sites du pays montrent l'importance des programmes locaux d'interventions. Les foyers épidémiques peuvent s'embraser à nouveau particulièrement dans les milieux ruraux qui jusqu'ici n'ont pas accès facile à l'information ou à des soins contre les maladies sexuellement transmissibles.

Beaucoup de Pays ont fait leur choix

Beaucoup de pays ont déjà fait leurs choix.

- Le Brésil est considéré comme le champion dans la lutte contre le SIDA grâce à son programme gratuit de médicaments anti-rétroviraux et sa campagne agressive d'utilisation de condom. Dans ce pays, l'incidence de l'infection au VIH est maintenue autour de 0.5-0.6 %
- Au Sénégal, la volonté politique s'est exprimée par des actions concrètes comme l'accessibilité aux soins contre les maladies sexuellement transmissibles, l'éducation sexuelle dans les écoles etc.. la prévalence s'est maintenue jusqu'aujourd'hui autour de 1.8 %.

CONCLUSION

Le classement de Haïti au 24^{ème} rang par rapport aux autres pays de la planète peut être amélioré si des actions concrètes sont mises en route.

Le SIDA peut mettre en péril notre société. Il revient à chacun de nous qui pensons, nous qui créons, nous qui informons, nous qui enseignons, nous qui analysons les problèmes de notre temps de croire qu'il est possible de faire des choix, de fabriquer nos espoirs. L'inaction, l'immobilisme est le plus grand tort que nous pouvons faire à notre société.

Il est plus que temps d'agir, sinon comme disait l'écrivain Jacques Généreux.. *et si un jour l'horreur frappe à nos portes que répondrons-nous à nos enfants s'ils nous disent ;vous étiez les sentinelles et vous vous êtes endormis ; pire encore vous ne dormiez pas, vous avez reconnu l'ennemi et vous n'avez rien dit, vous n'avez rien fait.*

Base de Données Epidémiologiques

UNAIDS-WHO Report
on the Global HIV/AIDS epidemic,99

Production: POLICY Project
USAID Contract: CCP-C-0095-00023-04
Promoteurs Objectif ZEROSIDA

Analyse secondaire:
Eddy Génécé
Pour informations supplémentaires,
contacter:
P O Z
2,Rue Tertulien Guilbaud
Bourdon, Port-au-Prince

Tél: 245-4396